



LE GRÈBE À COU NOIR *PODICEPS NIGRICOLLIS* S'EST REPRODUIT À LACANCHE

Bernard FONTAINE

Découverte

Plutôt habitué au plumage internuptial des Grèbes à cou noir, c'est avec un vrai plaisir d'esthète que j'observe deux individus dans leur plus belle livrée ce 11 avril sur l'étang du Rouey : superbes oiseaux... L'assec des deux étangs proches de Lacanche et de Rouey en 2011 a produit une végétation importante (renouées). La remise en eau effectuée, les renouées aquatiques se sont largement développées cette année 2012.

Les observations de deux individus les 11 avril et 09 mai, de un le 18 mai, de trois le 24 mai, amenaient Antoine Rougeron, présent lors d'une de ces visites à énoncer l'aphorisme : "ça sent bon la nidif' !". Tout cela accompagné du stationnement d'une avifaune nombreuse et variée ce printemps (Canards pilets *Anas acuta*, Sarcelles d'été *Anas querquedula*...). Eau libre, larges plages de renouées avec en arrière plan les phragmites, nos Grèbes à cou noir, chasseurs d'insectes virtuoses, sont dans un milieu favorable.

Le 14 juin, une observation me pose problème : s'agit-il d'un gros poussin ou d'un plumage internuptial ? La seconde possibilité est choisie. Je ferai d'autres visites "vides" à l'étang du Rouey, qui tempèreront mon enthousiasme.

31 juillet, Lacanche. J'observe une famille de Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis* occupée à se nourrir, les poussins poursuivent les parents. Un peu à l'écart, ma longue-vue s'attarde sur une boule de duvet calée contre les renouées. Perplexité. Soudain, belle surprise : oeil rouge, plumes dorées et noir luisant, un adulte de Grèbe à cou noir déboule et vient

nourrir son jeune en sortant à peine des herbiers. Une heure d'observation, le poussin ne bougera pas et le nourrissage furtif et discret continuera. Le 07 août je verrai un juvénile autonome, plongeant, se toilettant, essayant ses ailes, avec un adulte à proximité, strictement au même endroit. L'adulte ne nourrit plus le jeune.

Statut

L'espèce a été observée précédemment sur ce site. GEROUDET le note comme nicheur « parfois » en Côte-d'Or. Dans l'Atlas de 1985-1989, BERNARD (*in* YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994) cite MAYAUD (1936) qui le donne « nidificateur sur quelques étangs de la Côte-d'Or ». En revanche, DE VOGUË (1948) signale une reproduction en 1908 à Cîteaux, mais plus rien depuis malgré des recherches.

En France, le Grèbe à cou noir se reproduit essentiellement en Sologne, Brenne, Dombes et Forez et sporadiquement dans le quart Nord-Est. On estime actuellement le nombre de couples en France 1500-2000 et l'effectif hivernal à 7000-16000 (DUBOIS *et al.* 2008). L'espèce est largement distribuée dans le monde : Amérique du Nord, Europe Centrale, Asie occidentale...

Conclusion

Il semblerait que l'espèce soit en expansion. Son installation nécessitant des étangs présentant de vastes zones de végétation aquatique, ce serait là qu'il faudrait le chercher en Côte-d'Or dans les anses et les queues d'étang peu profondes.

BIBLIOGRAPHIE

- DE VOGUË G. (1948). Inventaire des oiseaux du département de la Côte-d'Or. Dijon. pp. 18-19.
- DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G., YESOU P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé. Paris. pp. 309-310.
- GEROUDET P. (1999). Les Palmipèdes d'Europe. Edition mise à jour par Michel Cuisin. Delachaux et Niestlé. Paris. pp. 48-53.
- YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G. (1994). Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. Société Ornithologique de France. pp. 66-67.